

LIENS

Nouvelle Série

Issn 0850 - 4806

Juillet 2020

N°29- Volume 1



Revue Francophone Internationale
Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF)
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)
Sénégal

Liens

Nouvelle Série

Issn 0850 - 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 1



Revue de la Faculté
Des Sciences et Technologies
de l'Education et de la
Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar - Sénégal

Liens

Nouvelle Série

ISSN 0850 – 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 1

Revue Francophone Internationale
Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la
Formation (FASTEF)
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD)
Sénégal

B.P. 5036 Dakar – Fann / Sénégal
revue.liens@ucad.edu.sn

Directeur de Publication

Ousseynou THIAM

Directeurs Adjoints

Assane TOURE, Ndèye Astou GUEYE

Comité de Patronage

Ibrahima THIOUB, Professeur, Recteur de l'UCAD

Ibrahima DIOP, Professeur, ancien Doyen de la FASTEF

Amadou Moctar MBOW, ancien Directeur Général de l'UNESCO

Amadou Lamine NDIAYE, Professeur, ancien Recteur

Iba Der THIAM, Professeur, ancien Directeur de l'Ecole Normale Supérieure, ancien Ministre de l'Education Nationale

Comité Scientifique

Mamadi BIAYE, Professeur (UCAD, Sénégal) - Linda ALLAL, Professeur (Genève, Suisse) - Jean Emile CHARLIER, Professeur (Université Catholique de Louvain) - Jean Pierre CUQ, Professeur (Université de Nice Sophia Antipolis) - Fatima DAVIN CHNANE, Professeur (Aix-Marseille Université, France) - Souleymane Bachir DIAGNE, Professeur (UCAD, Sénégal), (Université de Montpellier, France) - Christian Sinna DIATTA, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean DONNAY, Professeur (FUNDP Namur, Belgique) - Kanvaly FADIGA, Professeur (FASTEF-UCAD, Côte d'Ivoire) -- André GIORDAN, Professeur (Univ. de Genève, Suisse) - Mamadou KANDJI, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean-Marie DE KETELE, Professeur (FASTEF-UCAD, UCL, Belgique) - Marie-Françoise LEGENDRE, Professeur (Université de LAVAL, Québec) - Jean-Louis MARTINAND, Professeur (FASTEF-UCAD, CACHAN, France) - Mohamed MILED, Professeur (Université de Carthage, Tunisie) - Abdou Karim NDOYE, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Hamidou Nacuzon SALL, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Harouna SY, Professeur (FASTEF-UCAD) - Harisoa Tiana RABIZAMAHOLY, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Carla SCHELLE, Professeur (Université de Mayence, Allemagne) - Jean-Marie VANDER MAREN, Professeur (FSE, Université de Montréal, Québec) - José Luis WOLFS, Professeur (UCL, Belgique) - Eva L. WYSS, Professeur (Université de Coblence, Landau, Allemagne).

Comité de Lecture

Sénégal : Moustapha SOKHNA, (FASTEF-UCAD) - Oumar BARRY (FLSH-UCAD) – Sophie BASSAMA (FASTEF-UCAD) - Madior DIOUF (FLSH-UCAD) - Ousmane Sow FALL (FASTEF-UCAD) - Fatou DIOUF KANDJI (FASTEF-UCAD) - Boubacar KEÏTA (FST-UCAD) – Aboubacry Moussa LAM (FLSH-UCAD) - Mohamed LO (FASTEF-UCAD) - Aymerou MBAYE (FASTEF-UCAD) - Lat Soukabé MBOW (FLSH-UCAD) - Issa NDIAYE (FASTEF-UCAD)) – Papa Mamour DIOP (FASTEF-UCAD) - Boubacar NIANE (FASTEF-UCAD) - Mamadou SARR (FASTEF-UCAD) - Abou SYLLA (IFAN-UCAD) - Serigne SYLLA (FASTEF-UCAD) - Ibrahima WADE (ESP-UCAD).

Afrique : Urbain AMOA (Côte d’Ivoire) - Ahmed CHABCHOUB (Tunisie) Boureima GUINDO (Gabon) - Yvon-Pierre NDONGO IBARA (République du Congo) - Klohinwelle KONE (Côte d’Ivoire.) – Galedi NZEY (Gabon) - T. Jean Baptiste SOME (Burkina Faso).

Amérique : Guy PELLETIER (Canada)

Europe : Christel ADICK (Allemagne) – Mélanie DAVID (Allemagne) - Christian DEPOVER (Belgique) - Jacqueline BECKERS (Belgique) - Marcel CRAHAY (Belgique) - Cécile DEBUGER (Belgique) - Marianne FRENAY (Belgique) - Georges HENRY (Belgique) - Léopold PAQUAY (Belgique) - Marc ROMAINVILLE (Belgique) - Bernadette WILMET (Belgique) - Marguerite ALTET (France) - Pierre CLEMENT (France) - Danielle CROSS (France) - José FELICE (France) - Claudine TAHIRI (France)

Comité de Rédaction

Ousseynou THIAM (FASTEF-UCAD) - Assane TOURE (FASTEF-UCAD) - Ndéye Astou GUEYE (FASTEF-UCAD) - Harisoa T. RABIAZAMAHOLY (FASTEF-UCAD) - Souleymane DIALLO (INSEPS-UCAD) - Bamba D. DIENG (FASTEF-UCAD) - Mamadou DRAME (FASTEF-UCAD) - Manétou NDIAYE (FASTEF-UCAD) - Amadou SOW (FASTEF-UCAD) – Emanuel Dit Magou FAYE (FASTEF-UCAD).

Assistant Informatique

Mamadou Lamine KEBE

Assistante Administrative

Ndèye Fatou NDIAYE SY

SOMMAIRE

EDITORIAL	8
Harouna Sy	14
VIOLENCE A L'ECOLE : LE PIEGE DU NORMATIF	14
Ousséni Sore.....	32
POUR UNE APPROCHE CONTEXTUALISEE DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS EN CONTEXTE PLURILINGUE BURKINABE	32
Babacar Niane	48
LE WAÑÑ DANS L'ENSEIGNEMENT CORANIQUE AU SENEGAL	48
Boukaré Nacoulma	60
LES NOMS DE GUERRE DES CHEFS TRADITIONNELS MOOSE OU ZABUYA : ELEMENTS LINGUISTIQUES USUELS ENSEIGNES DANS LES ECOLES PRIMAIRES BILINGUES MOORE/FRANÇAIS AU BURKINA FASO	60
Koukoua Etienne N'gatta	72
L'INTERROGATION EN ABOURE	72
Oumar Dia	90
COMMENT REUSSIR L'INTRODUCTION DES LANGUES NATIONALES A L'ECOLE FRANÇAISE ?	90
Dionnodji Tchaine	100
ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE EN/DES LANGUES MATERNELLES TCHADIENNES. POURQUOI ET COMMENT REPENSER LA FORMATION DES MAITRES ?	100
Ousseynou Thiam.....	116
FRANCISATION, FRANCONISATION : LA LANGUE FRANÇAISE EN AFRIQUE	116
Justin Masandi Kisuku Lez	134
PROBLEMATISER LES PRATIQUES EVALUATIVES POUR UNE EVALUATION-SOUTIEN D'APPRENTISSAGE	134

<i>Pierre Baligue Diouf</i>	154
ANALYSE DIDACTIQUE D'OUTILS D'EVALUATION SOMMATIVE EN SVT A LA LUMIERE DE L'APC : CAS D'EPREUVES ADMINISTREES DANS LES INSPECTIONS D'ACADEMIE DE DAKAR ET SAINT-LOUIS	154
Ibn Habib Bawa	176
LA PROCRASTINATION SCOLAIRE, FACTEUR DE MAUVAISES PERFORMANCES DES ELEVES DU SECOND CYCLE DU SECONDAIRE ?	176
Ousmane Bâ, Souleymane Diallo, Amadou Anna Seye	190
L'IMPACT DE L'ENSEIGNEMENT DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT AU SENEGAL	190
Mouhamed Abdallah Ly	204
Y'EN A MARRE : LES OPTIONS LANGAGIERES D'UN MOUVEMENT CONTESTATAIRE	204
Bernard Kaboré, Issaka Sawadogo	220
DIRE LA DOULEUR EN SITUATION D'EXTREME VIOLENCE : CAS DE LA PRESSE ECRITE FACE AUX ATTENTATS TERRORISTES DU RESTAURANT CAPPUCCINO AU BURKINA FASO	220
Anatole Bére	232
DITS ET NON-DITS : ANALYSES LEXICOLOGIQUES ET SYNTAXIQUES DE SLOGANS POLITIQUES EN PERIODE DE CAMPAGNE ELECTORALE EN COTE D'IVOIRE	232
Assah N'Détibaye	250
LA REALITE DE LA CORRUPTION DANS L'ADMINISTRATION PUBLIQUE TCHADIENNE	250
Kouadio Adolphe N'goran	268
LES COMMUNAUTES LIBANAISES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DES CHIITES (1921-2009)	268

Kouakou Kouamé.....	284
ETUDE EXPLORATOIRE DU PROCESSUS D'OCTROI ET DE REMBOURSEMENT DE CREDIT DANS LES ETABLISSEMENTS DE MICROCREDIT	284
Abdou Khadre Fall, Mamadou Tandiag Diaw, Abdou Rakhmane Fall, Babacar Mbengue.....	302
L'ELEVAGE DES PORCS DANS LA COMMUNE DE BAMBEY AU SENEGAL : CARACTERISTIQUES ET CONTRIBUTION DANS LES REVENUS DES MENAGES URBAINS.	302
René Ndimagh Diouf, Cheikh Faye	322
CARACTERISTIQUES DE L'ECOULEMENT ET DES EVENEMENTS EXTREMES (CRUES ET INONDATIONS) DANS LE BASSIN DU BAFING EN AMONT DE MANANTALI	322
Maguèye Ndiaye, Abdoul Ahad Lô	346
CHEIKH AHMAD BAMBA MBACKE UN MYSTIQUE MULTIDIMENSIONNEL.....	346
Mouhamed Moustapha Dièye, Alassane Sow	364
EGLISES EVANGELIQUES A DAKAR : MODES D'IMPLANTATION, MARCHANDISATION DE LA FOI ET PROSELYTISME	364
Secka Gueye	382
LE COUPLE MIXTE, ENTRE SYMPATHIE ET TENSION..	382

EDITORIAL

Contrairement à beaucoup de secteurs fortement indisposés par la COVID 19, la recherche scientifique en Afrique et ailleurs semble bénéficier des ressources nécessaires pour préserver son dynamisme. Pour preuve, *Liens Nouvelle Série*, revue éditée par la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (F.A.S.T.E.F.) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (U.C.A.D.) a reçu pour ce numéro 29 de juillet 2020 cinquante-cinq projets d'article. Les quarante-trois articles acceptés à l'issue d'un processus d'instruction et de révision rigoureux traitent de thématiques variées. Les cadres de recherches sont divers et confirment, s'il en est besoin encore la vocation internationale de la revue. Ce volume 1 rassemble 24 articles relatifs aux sciences de l'éducation (violence scolaire, contextualisation de l'enseignement en Afrique, formation des enseignants, évaluation des apprentissages, éducation physique et sportive) et aux disciplines fondamentales (économie, environnement, religion, littérature).

L'article qui ouvre ce volume est consacré à la violence en milieu scolaire, un phénomène complexe. Au-delà du constat de ses manifestations dans les établissements scolaires du Sénégal, Harouna Sy questionne la subjectivité du discours et l'objectivation de la recherche sur la violence scolaire. L'auteur définit la violence scolaire en discutant les conceptions punitive, répressive mais aussi pédagogique et trouve qu'il est important que la recherche n'occulte pas le contexte dans lequel elle est observée.

Sept contributions sont consacrées à la problématique de la contextualisation et de l'africanisation de l'enseignement. Ousséni Sore aborde la contextualisation de l'enseignement/apprentissage du français au Burkina Faso. Le chercheur montre la légitimité d'une approche nouvelle de l'enseignement de la langue française au regard de la complexité linguistique et socioculturelle du pays. Babacar Niane invite à réfléchir sur l'approche pédagogique du *waññ* appelé aussi *boole* ou mémorisation du Coran. Il explique cette science pédagogique, créée par des *kaan* (ceux qui ont mémorisé le Saint Coran) wolofs, au Sénégal, et met en exergue des méthodes d'enseignement intéressantes. A son tour, Boukaré Nacoulma étudie l'exploitation des noms de guerre des chefs traditionnels moose à travers l'éducation à la citoyenneté dans les écoles bilingues mooré/français. Au Burkina Faso, les programmes

d'enseignement participent à la valorisation de la culture mooaga. L'article débouche sur des propositions didactiques visant à promouvoir la citoyenneté. Quant à Koukoua Etienne N'gatta, son article porte sur l'interrogation en abouré, une langue kwa, parlée au sud-est de la Côte d'Ivoire. Ce travail d'intérêt linguistique et didactique actualise les recherches sur l'enseignement des langues africaines et la nécessité d'impliquer les chercheurs des sciences du langage. La réflexion proposée par Oumar Dia sur les expériences menées dans le système éducatif sénégalais démontre les étapes de l'introduction des langues nationales à l'école française. Mais, pour Dionnodji Tchaïne, la réussite de l'enseignement/apprentissage en/des langues maternelles est un défi majeur pour le système éducatif tchadien. La place des artefacts pédagogiques dans l'apprentissage et la qualité de la formation des enseignants méritent une attention particulière. Enfin Ousseynou Thiam aborde deux concepts : la francisation et la franconisation africaines. Sa contribution retient que l'offre linguistique et culturelle de l'enseignement de la langue française a beaucoup évolué et les bénéficiaires aussi. Le chercheur trouve que le rôle de l'institution scolaire, les nouveaux artefacts d'apprentissage de la langue, les défis de l'équité et de la qualité rendent compte de la complexité des contextes et de l'intégration effective de la langue française dans le patrimoine éducatif, linguistique et culturel des pays.

Un article explore la question de la formation. Justin Masandi Kisuku Lez présente une recherche sur la formation des enseignants du secondaire de Kinshasa, de la République Démocratique du Congo en interrogeant leurs pratiques d'évaluation formative. La recherche met en relief la mise en œuvre de stratégies lacunaires et l'insuffisance à soutenir les apprentissages des élèves. L'auteur trouve des contingences contextuelles qui rendent peu efficace cette pratique que la formation doit s'évertuer à prendre en charge.

Deux articles portent sur la question de l'évaluation. En examinant l'évaluation des apprentissages et les performances scolaires au Sénégal dans la discipline des sciences de la vie et de la terre (SVT), Pierre Baligue Diouf démontre la non-congruence des pratiques évaluatives avec le programme qui prône l'approche par les compétences (APC) dans les établissements d'enseignement moyen et secondaire au Sénégal. Dans la même veine, Ibn Habib Bawa propose une contribution à la compréhension des performances scolaires des élèves

du second cycle du secondaire au Togo en s'intéressant à la procrastination scolaire. Les résultats portent sur les qualités psychométriques, la performance et le genre, croisés aux disciplines de Français et de mathématiques.

L'éducation physique et sportive (EPS) est questionnée par Ousmane Bâ, Souleymane Diallo et Amadou Anna Sèye. Ces auteurs interrogent précisément l'impact de la pratique de l'EPS sur le développement de l'enfant au Sénégal. Leur objectif consiste à vérifier si le développement de l'enfant se bonifie de l'apprentissage de l'EPS. Leurs résultats sont éclairants quant à la plus-value de l'EPS dans la construction cognitive, physiologique et sociale de l'élève.

Trois articles abordent des problématiques (socio)linguistiques émergentes. D'abord, Mouhamed Abdallah Ly répond à la question : comment la prouesse discursive des jeunes de « Y'en marre » a-t-elle pu se jouer de la surveillance du pouvoir, de la méfiance des élites ? Inscrite dans le domaine des sciences du langage, la recherche propose une réflexion sur la « vocalisation du désespoir des jeunes » et les ressources linguistiques de la contestation. Ensuite, Bernard Kaboré et Issak Sawadogo traitent la question de la caractérisation du discours de la presse écrite locale face à la souffrance et à la mort causées par les attentats terroristes. La stratégie discursive déployée par la presse écrite au Burkina Faso pour relater les faits de manière à susciter l'émotion auprès de l'opinion publique suite aux attaques du 15 janvier 2016 lui sert de matière pour analyser le discours des journalistes où l'émotion tient une grande place. Enfin, Anatole Bère tente de cerner les stratégies discursives des politiques lors des élections municipales du 13 octobre 2018 en Côte d'Ivoire précédées d'une période de campagne électorale marquée par l'usage de slogans à travers des affiches fréquentes. L'auteur les analyse et arrive à la conclusion que la plupart des slogans des candidats sont construits suivant une logique d'enrôlement d'une jeunesse qui représente une frange importante de la population électorale. La structure des slogans est y est étudiée pour comprendre les stratégies discursives qui les sous-tendent.

Cinq articles traitent de l'économie et de l'environnement. Assah N'Détibaye oriente sa recherche sur l'Administration publique tchadienne en y examinant la place de la corruption. La contribution explique que la crise de compétences et la crise financière actuelle font prospérer la corruption. Le cadre méthodologique est empirique et les résultats montrent que ce fléau fait écueil au développement

économique du pays et à l'efficacité gouvernementale. En revanche, Kouadio Adolphe N'goran explore l'expansion socio-économique et l'enracinement d'une communauté confessionnelle en Côte d'Ivoire. Son travail de recherche porte principalement sur les chiites libanais (1921-2009) et démontre que la construction et la préservation de leur harmonie et les racines de leur communauté se font à travers l'éducation. Cependant la proximité de cette communauté avec le Hezbollah est une entrave à leurs actions socioéconomiques. Kouakou Kouamé montre les implications sociolinguistiques dans l'analyse du risque de non-remboursement. Il se fonde son analyse sur la conjugaison des sciences du langage et celles de l'économie, la configuration, les profils sociolinguistiques (marché et emprunteur) et du recours à un interprète pour justifier sa thèse. A leur tour, Abdou Khadre Fall, Mamadou Tandiang Diaw, Abdou Rakhmane Fall et Babacar Mbengue mènent une recherche sur l'élevage des porcs au niveau de la commune de Bambey au Sénégal. Avec des données quantitatives, les résultats mettent en relief les caractéristiques socioéconomiques des éleveurs, la conduite technique, l'évaluation leurs performances économiques leur genre, leur âge moyen, les catégories socioprofessionnelles qui s'y intéressent, les modes de conduite, l'effectif total des porcs... Par ailleurs, réfléchissant sur l'environnement avec une approche géographique, René Ndimag Diouf et Cheikh Faye articulent les événements extrêmes, la variabilité climatique, le faible niveau de maîtrise des eaux et des mauvaises conditions de remplissage des réservoirs et les économies nationales des pays du sahel. Cet article analyse les caractéristiques de l'écoulement du bassin du Bafing en amont de Manantali et leurs implications sur les inondations dans les espaces environnants et la rentabilité de l'économie.

Deux articles sont consacrés à des sujets d'orientation religieuse. Celui de Maguèye Ndiaye et d'Abdoul Ahad Lô invite à la rencontre de Cheikh Ahmad Bamba Mbacké qui fut un soufi modéré, un ascète, rompu à la dévotion, attaché à la sunna du prophète. La création d'un ordre religieux confrérique appelé la Muridiyya, la quête de l'agrément divin, la pratique du soufisme rigoureux, conforme au Coran et à la sunna, la production intellectuelle, religieuse, en prose et en poésie, dans des domaines aussi variés sont étudiés pour mieux faire connaître Khadimu-r Rasul, le serviteur du prophète. Dans le même sillage, Mouhamed Moustapha Dièye et Alassane Sow partagent les résultats de leur recherche sur les stratégies d'implantation, des églises

évangéliques à Dakar. L'adaptation locale et le cosmopolitisme sont des composantes de leurs stratégies. La promesse de "Born Again", les activités d'aide, de prières et des séances de guérison facilitent la promotion de ces églises pentecôtistes. L'étude révèle que les églises tentent de contourner les contraintes liées aux codes d'attribution des lieux de culte, en misant sur la location et l'achat.

Enfin, Secka Gueye interroge les malentendus des rapports entre le Nord et le Sud, à partir d'une approche littéraire de *Mirages de Paris* et *Un Chant écarlate*. L'étude présente le couple mixte, met en relief l'élan de sympathie, dresse des portraits croisés avant d'exposer les tendances caricaturales qui traduisent des relations d'opposition dans un espace de rencontre de deux cultures qui appellent à l'intercompréhension, à l'interculturel.

En somme, ce premier volume traduit la vitalité de la recherche dans beaucoup de pays en Afrique et mutualise des cadres de référence méthodologiques essentiellement empiriques et producteurs de résultats probants. Il est complété par un second volume contenant des contributions aussi diverses que significatives sur les sciences de l'éducation et sur les disciplines fondamentales.

Ousseynou Thiam

Anatole Bére

DITS ET NON-DITS : ANALYSES LEXICOLOGIQUES ET SYNTAXIQUES DE SLOGANS POLITIQUES EN PERIODE DE CAMPAGNE ELECTORALE EN COTE D'IVOIRE

Résumé

Il y a eu des élections municipales en Côte d'Ivoire à la date du 13 octobre 2018. Celles-ci ont été précédées d'une période de campagne au cours de laquelle les candidats ont fait usage de slogans à travers des affiches dont le but est de 'vendre' leur image. S'il est clair que dans leurs stratégies de communication des candidats formulent des slogans qui donnent des messages concis, d'autres par contre laissent percevoir des non-dits qu'il est possible d'apprécier sur un axe linguistique. Pour le montrer, nous avons parcouru les principales artères de toutes les communes de la ville d'Abidjan afin de répertorier tous les slogans qu'il était possible de lire à travers les affiches des candidats. Ces slogans qui sont au nombre total de 155, ont ensuite été analysés aux plans lexicologique et syntaxique. Il en ressort que la plupart des slogans des candidats, pendant cette période de campagne électorale, sont construits sur un modèle qui s'inscrit dans une logique de captation d'une jeunesse à qui l'on cherche à vendre le rêve sans garantie de pouvoir tenir des promesses faites. Aussi pour se montrer convaincants, ces candidats ont-ils recours à des slogans dont la structure est plus celle de la phrase nominale que de la phrase verbale.

Mots-clés : slogans, élections municipales, dits et non-dits, lexicologie, syntaxe.

Abstract

There were municipal elections in Côte d'Ivoire on October 13, 2018. These were preceded by a campaign period during which the candidates made use of slogans through posters whose purpose is to 'sell' their image. While it is clear that in their communication strategies, candidates formulate slogans that give concise messages, others, on the other hand, reveal the unspoken that can be appreciated on a linguistic axis. To show this, we went through the main arteries of all the

municipalities of the city of Abidjan in order to list all the slogans that could be read through the posters of the candidates. These slogans, which total 155, were then analyzed on the lexicological and syntactic levels. It turns out that most of the slogans of the candidates during this period of the electoral campaign, are built on a model which is part of a logic of capturing a youth to whom we seek to sell the dream without guarantee of being able to hold promises made. To be convincing, these candidates use slogans whose structure is more that of the nominal sentence than the verbal sentence.

Keywords: slogans, municipal elections, said and unsaid, lexicology, syntax.

Introduction

Le 13 octobre 2018, il a été organisé sur l'ensemble du territoire ivoirien, des élections municipales. Comme au cours des élections présidentielles et législatives, ce sont des moments où plusieurs sensibilités politiques s'affrontent à travers des débats d'idées afin de séduire et de conquérir un électorat. Il existe plusieurs plateformes où des candidats ont l'occasion de tester la force de leurs arguments. Mais au cours des campagnes électorales, nombreux sont les candidats qui expriment plus leurs pensées, leurs programmes à travers des slogans qu'il est possible de lire sur des affiches. Ce fut le cas lors de ces municipales. Au-delà des allures festives qui peuvent caractériser ces campagnes électorales, la plupart des candidats développent des stratégies communicationnelles dont le but est de transmettre des messages précis. Mais dans leur désir de captation, les slogans que formulent les candidats laissent souvent saisir des non-dits qu'il est possible d'exploiter sur un axe linguistique. Comment ? Et en quel sens ?

Ces questions nous amènent donc à poser le problème de la perception des slogans politiques en période de campagne électorale. Aussi, notre démarche ici consistera-t-elle pour l'essentiel à faire une esquisse d'analyses dont le but est d'étudier ces slogans au plan lexicologique d'une part, et au plan syntaxique d'autre part.

1. L'environnement socio-politique

En Côte d'Ivoire, depuis le coup d'Etat du 24 décembre 1999 et peut-être bien avant, le pays semble s'embourber davantage dans des crises politiques à répétition. Et les tensions souvent sciemment entretenues, dans ces dernières années, ont plus que jamais mis à mal la cohésion sociale. Et c'est dans un environnement presque délétère que s'organisent chaque fois des élections dans cette nation. Il en est ainsi des élections municipales du 13 octobre 2018 au cours de laquelle il y a eu une fois de plus violences verbales et physiques avec leur lot de désolation et de morts d'hommes.

C'est dans un tel environnement socio-politique que nous avons mené nos recherches aux fins de recueillir des données qui feront l'objet d'analyses. Aussi, en marge des affiches de campagne qu'il est possible de voir dans toutes les villes du pays, avons-nous fait le choix de circonscrire notre enquête dans la capitale économique qu'est Abidjan avec son importante population de plus de six millions d'habitants répartie à travers ses dix communes que sont Plateau, Attécoubé, Adjamé, Yopougon, Abobo, Port Bouet, Treichville, Koumassi, Marcory et Cocody ; exclusion faite des communes de Bingerville, d'Anyama et de Songon qui elles, font partie du district d'Abidjan.

Aussi est-ce avec les enquêtes de terrain que l'essentiel de nos données a été récolté. A cet effet, il a fallu parcourir toutes les grandes artères des dix communes d'Abidjan afin de faire des prises de vue de toutes les affiches de campagne qui pendant une période avaient modifié le paysage urbain. Cette démarche nous a permis de prendre en moyenne une vingtaine de photos par municipalité. Ce sont donc environ 200 photos images qui ont ainsi été recueillies à l'aide d'un téléphone portable et ensuite traitées à l'ordinateur. L'objectif de ce traitement a été de relever tous les slogans auxquels ont eu recours les candidats pendant leurs campagnes pour ces élections municipales.

2. Les résultats de l'enquête

Sur plusieurs jours, nous avons parcouru les principaux axes routiers de la ville d'Abidjan aux fins de faire une capture image des affiches de tous les candidats qui ont eu recours à ce canal d'expression. Sur l'ensemble des dix communes, il y a certainement des candidats dont il était difficile de voir les affiches pour des raisons liées à l'hostilité de certaines populations. D'autres ont peut-être mis plus l'accent sur des

moyens de communication bien différents. Pour le reste, les affiches qui ont été identifiées sont celles de 43 candidats.

2.1. Les candidats de la commune du Plateau et leurs slogans

Dans cette commune du Plateau, ce sont les affiches de deux candidats qui ont été vues. Il s'agit des candidats Fabrice Sawegnon (CPL1) et le candidat Jacques Ehouo 'sans bruit' (CPL2).

-Les slogans du candidat (CPL1) sont : *Plateau. Le renouveau ; Agir avec le cœur ; Plateau, ville d'affaires nouvelle ; Plateau. Ville de vie nouvelle ; Votez Fabrice Sawegnon.*

-Les slogans du candidat (CPL2) sont : *Un développement éco2-citoyen ; Toujours plus proche de vous ; La Côte d'Ivoire rassemblée et réconciliée ; Ensemble relevons de nouveaux défis ; Pour notre plateau le cœur battant d'Abidjan.*

2.2. Les candidats de la commune d'Attécoubé et leurs slogans

Dans cette commune, ce sont les affiches de 02 candidats qui ont aussi été vues. Ces candidats sont Eho Djoma Claude (CAT1) et Danho Paulin Claude (CAT2).

-Les slogans du candidat (CAT1) sont : *Attécoubé le changement c'est maintenant ! ; Votons EHO DJOMA CLAUDE ; L'engagement citoyen !*

-Les slogans du candidat (CAT2) sont : *Avec DANHO, la réussite scolaire est une réalité ; Un fils au service de la commune ; Votez Danho Paulin Claude ; Danho, un visage, un nom, des actions concrètes ; Tous unis pour Attécoubé, commune famille.*

2.3. Les candidats de la commune d'Adjamé et leurs slogans

Dans cette commune, 05 candidats s'affrontaient à travers leurs différentes affiches. Ce sont : Farikou Soumahoro 'FARIK' (CAD1), Abou Fané (CAD2), Coulibaly Bakari (CAD3), Koné Navigué Moussa 'MOUSSA OISEAU' (CAD4) et Mahamadou Koné (CAD5).

-Les slogans du candidat (CAD1) sont : *Je suis Willy 3, je vote FARIK pour le rassemblement et la paix ; Votons Farikou Soumahoro pour le bien-être de tous ; Votons Soumahoro Farikou pour la promotion de la Jeunesse ; FARIK MAIRE ; « Redonnons à notre Adjamé, sa grandeur et son identité » ; Adjamé Farikou Soumahoro Notre Maire ; Votons Soumahoro Farikou pour la promotion de la jeunesse.*

-Les slogans du candidat (CAD2) sont : *Ensemble, nous allons changer Adjamé ; On y arrivera main dans la main ; ABOU FANÉ–CREDIBLE–COMPETENT–CAPABLE.*

-Le slogan du candidat (CAD3) est : *Ensemble pour Adjamé nouveau votons Coulibaly Bakari.*

-Le slogan du candidat (CAD4) est : *Adjamé jeunesse, c'est l'heure de décider de demain avec Koné Navigué Moussa dit Moussa Oiseau.*

-Les slogans du candidat (CAD5) sont : *Votez Mahamadou Koné pour le développement d'Adjamé ; Construction de centres de santé et de maternité ; Facilitation des déclarations de naissance ; Avec Mahamadou Koné, le brassage culturel, notre force !; Rassemblement et union pour le renouveau d'Adjamé ; Votez Mahamadou Koné pour le développement d'Adjamé ; Donnons un avenir radieux à nos enfants !; Des hommes et des femmes de qualité au service de votre commune.*

2.4. Les candidats de la commune de Yopougon et leurs slogans

Dans cette commune, 06 candidats étaient en compétition. Ce sont Kafana Koné (CYO1), Yéo Mitanteh baba (CYO2), Traoré pauwa Richard (CYO3), Nandjui Louis David (CYO4), Kéï (CYO5), Daouda Coulibaly (CYO6).

-Le slogan du candidat (CYO1) est : *Votez la liste RHDP KAFANA KONE Rassemblement et paix.*

-Les slogans du candidat (CYO2) sont : *Jeunes, ne me laissez pas tomber, je compte sur vous !; Pour un Yopougon où il fait bon vivre.*

-Le slogan du candidat (CYO3) est : *Votez TRAORE PAUWA RICHARD Ma vision : un marché de gros pour Yopougon.*

-Le slogan du candidat (CYO4) est : *Pour une commune unie je vote Nandjui Louis David Notre espoir.*

-Le slogan du candidat (CYO5) est : *Le changement, c'est maintenant.*

2.5. Les candidats de la commune d'Abobo et leurs slogans

Comme dans la commune d'Adjamé, à Abobo il y a aussi eu 05 candidats pour les élections municipales. Ce sont Kigbafory Ousmane Koné (CAB1), Hamed Bakayoko 'HAMBAK' (CAB2), Mandjoba Dirabou Albéric (CAB3), Tehfour Koné 'TR' (CAB4) et Yéo Kanabein Oumar (CAB5).

-Le slogan du candidat (CAB1) est : *N'ayons pas peur du changement Votez Kigbafory Ousmane Koné.*

-Les slogans du candidat (CAB2) sont : *HAMBAK à votre service ; Modernité ; Solidarité ; Abobolais Votez Hamed Bakayoko ; Abobolais modernité Hambak à votre service Votez Hamed Bakayok ; Hambak Abobolais à votre service.*

-Le slogan du candidat (CAB3) est : *Pour la sécurité à Abobo Je vote Mandjoba.*

-Les slogans du candidat (CAB4) sont : *Le fils d'Abobo ; On tchoun pas Abobo ; Ensemble pour Abobo ; Yes ! Pour un nouveau souffle à Abobo ; L'espoir d'Abobo ; Un maire d'Abobo pour les Abobolais ; Ensemble pour redonner à Abobo sa dignité.*

-Les slogans du candidat (CAB5) sont : *Votez Yéo Kanabein Oumar Pour le renouveau d'Abobo.*

2.6. Les candidats de la commune de Port Bouet et leurs slogans

06 candidats se sont présentés aux élections municipales dans cette commune. Ce sont : Ibrahim Diomandé (CPB1), Emmou Sylvestre (CPB2), Siandou Fofana (CPB3), Aka Edoukou Aliébo Maxime (CPB4), N'Douba (CPB5) et Diaby Cheick (CPB6).

-Les slogans du candidat (CPB1) sont : *Pour une équipe dynamique Votons IBRAHIM DIOMANDE ; Votez IBRAHIM DIOMANDE ; Agissons pour Port-Bouët.*

-Les slogans du candidat (CPB2) sont : *Votons Dr EMMOU Sylvestre L'enfant de Port Bouët Pour la sécurité, la prospérité, la cohésion sociale et le développement ; J'aime PORT BOUET Je vote Dr EMMOU ; Port Bouët d'abord ; Port-Bouët c'est EMMOU, EMMOU c'est NOUS !*

-Les slogans du candidat (CPB3) sont : *Agir pour le développement de Port-Bouet ; Votez Siandou FOFANA ; Agir pour l'insertion et l'emploi des jeunes de PORT BOUET ; Une équipe responsable au service des populations ; Avec SIANDOU c'est gâté.*

-Le slogan du candidat (CPB4) est : *Ici, c'est Port-Bouët Ici, c'est AKA MAXIME.*

-Le slogan du candidat (CPB5) est : *N'DOUBA Notre Maire 2018 Candidat indépendant, habite Jean Folly ; Une jeunesse qui ose, une jeunesse qui gagne.*

-Le slogan du candidat (CPB6) est : *Je vote DIABY CHEICK Pour un Port-Bouët nouveau.*

2.7. Les candidats de la commune de Treichville et leurs slogans

03 candidats avaient leurs affiches de campagne visibles dans les artères de la commune de Treichville. Ce sont : Touré Souleymane (CTR1), Cissé Ibrahim (CTR2) et François Albert Amichia (CTR3).

-Les slogans du candidat (CTR1) sont : *Touré Souleymane au cœur de votre quotidien ; Tout Treichville pour Souleymane Touré ; 'Pour une commune propre, stable et prospère...' Je vote Touré Souleymane.*

-Les slogans du candidat (CTR2) sont : *Votons Cissé Ibrahim ; Un homme d'expérience, de générosité, à l'écoute de sa population ; Le changement c'est maintenant.*

-Les slogans du candidat (CTR3) sont : *Pour un meilleur cadre professionnel ; Pour une bonne pratique du sport ; je vote François Albert Amichia l'expérience au service du développement ; Pour l'autonomisation de la femme ; Pour l'épanouissement de la jeunesse ; Pour le rassemblement et la paix ; Pour le social au service de tous.*

2.8. Les candidats de la commune de Koumassi et leurs slogans

Ainsi que dans la commune de Treichville, il y avait 03 candidats en lice pour les élections municipales à Koumassi. Ce sont N'Dohi Raymond (CKO1), Emolo Innocent Claude (CKO2) et Cissé Ibrahim Bacongo (CKO3).

-Les slogans du candidat (CKO1) sont : *Votez N'DOHI RAYMOND ensemble pour la propreté de notre cité ; Notre vision repose sur la tradition ; Pour les personnes du 3^e age nous sommes prêts ; Le dynamisme au service du développement communal ; Ensemble, avançons pour la victoire ; Votez Raymond N'DOHI, N'DOHI 'KAFISSAH'.*

-Les slogans du candidat (CKO2) sont : *Pour le changement on y va ; Votez INNOCENT CLAUDE ; Unis pour le changement ; Voici le changement. C'est ce que vous n'avez pas pu faire. Il faut quelqu'un d'autre à votre place pour le faire.*

-Les slogans du candidat (CKO3) sont : *Faire de la femme un véritable acteur de développement C'EST POSSIBLE ; Faire de votre diversité une richesse C'EST POSSIBLE ; Koumassi autrement C'EST POSSIBLE, Une jeunesse épanouie C'EST POSSIBLE !; Renforcer le dispositif sanitaire de base C'EST POSSIBLE ; Une jeunesse entreprenante C'EST POSSIBLE !; Avec BACONGO tout est possible.*

2.9. Les candidats de la commune de Marcory et leurs slogans

05 candidats se sont présentés aux élections municipales à Marcory. Ce sont : Eric Dogbo Gnamaka (CMA1), Niasse Ibrahima (CMA2), Georges Yves Monney 'GYM' (CMA3), Aby Akrobou Raoul Modeste (CMA4), Mariam Fétigué Koulibaly 'MKF' (CMA5).

-Les slogans du candidat (CMA1) sont : *En avant pour toute la jeunesse ; Trois mots au cœur d'une vision...RICHESSSE-EQUITE-EGALITE ; GNAMAKA, l'ami des handicapés et des aveugles ; Marcory renaît avec nous et GNAMAKA ; Pensons d'abord aux petites choses.*

-Les slogans du candidat (CMA2) sont : *Votez NIASSE IBRAHIMA ; Ensemble pour un changement vrai.*

-Les slogans du candidat (CMA3) sont : *Lui, c'est GYM. L'homme qui a racheté la dette de la SICOGI Marcory – 2137 familles ; Ensemble pour une commune moderne et modèle.*

-Les slogans du candidat (CMA4) sont : *L'ami des jeunes ; Ensemble, agissons pour Marcory, la commune chic !; L'enfant de Marcory ; Le dougoutigui ; Un homme, des réalisations ; Un homme de développement ; Avec Aby Raoul, agissons pour notre commune ; Proche des populations.*

-Les slogans du candidat (CMA5) sont : *Tous ensemble pour Marcory ; Je vote MKF...pour l'amour, la paix et la réconciliation ; J'ai un plan pour vous.*

2.10. Les candidats de la commune de Cocody et leurs slogans

Cocody a été reconnue comme ayant été la commune qui a enregistré le plus grand nombre de candidats. Ils étaient 12 en tout. Ce sont : Thierry Guédé 'TGV' (CCO1), Koné Colette (CCO2), Ahmadou Salif N'Diaye 'ASN' (CCO3), Koudougnon Philibert 'PSK' (CCO4), Tiémoko Doumbia (CCO5), Jean Marc Gauze (CCO6), N'Goran Aka Mathias (CCO7), Assemien Ehui Paul (CCO8), Kamagaté Moustapha

dit Ayou (CCO9), Kango Akou Patrick Gabriel (CCO10) ; Yacé Jean-Marc 'JMY (j'y ai mis)' (CCO11) et Agbahi Félicien (CCO12).

-Les slogans du candidat (CCO1) sont : *Votez TGV... pour la réforme du transport ; Votez TGV... l'enfant de Cocody ; Votez TGV... pour la santé de tous ; THIERRY GUEDE...votre TGV ; Votez TGV, notre maire ; Votez TGV, le maire partenaire ; Cocody renaissance ; Votez TGV pour la promotion du genre ; Cocody un jour, Cocody toujours avec le TGV ; Le TGV en mouvement chez vous et pour vous !; Thierry GUEDE notre QG.*

-Les slogans du candidat (CCO2) sont : *Ensemble réinventons notre Cocody ; Une équipe avec l'homme au cœur du développement ; TPC tous pour Cocody ; Asseoir notre modernité sur nos valeurs ; L'autonomisation de la femme ; Une vision nouvelle pour une école de rêve ; Pour la promotion de la jeunesse.*

-Les slogans du candidat (CCO3) sont : *Bâtir ensemble une commune plus juste.*

-Les slogans du candidat (CCO4) sont : *Votez Koudougnon Philibert ; Avec PSK les jeunes auront accès à des financements pour leurs projets ; City manager ; Le candidat des sans voix.*

-Les slogans du candidat (CCO5) sont : *Industrialisations : la production de l'attiéké pour plus de revenus ; Décidons ensemble ; Tous pour le développement participatif ; C'est la mifa, ça chauffe pas ; Le sourire qui illumine quand on a enfin celui qu'il faut ; Nous sommes pour l'autonomie et le leadership de la femme ; Elevons le débat ; Un Maire COMPETENT pour une COMMUNE CHIC ; Ensemble pour avancer surement.*

-Les slogans du candidat (CCO6) sont : *Cocody 1^{ère} commune smart city ; Votez Jean Marc Gauze Ma vision : bâtir un lendemain meilleur ; Servir Cocody ; Prêt à vous apporter un changement.*

-Les slogans du candidat (CCO7) sont : *Avançons ensemble vers notre cité nouvelle ; Je vote N'GORAN AKA MATHIAS, un bâtisseur né ; 5 ans pour construire une ville moderne...Adressage des rues...Wifi public...Tri et recyclage des ordures ; Cocody cité verte – j'y adhère...5000 lampadaires alimentés à l'énergie solaire...400 feux tricolores alimentés à l'énergie solaire ; N'GOAN AKA MATHIAS...acteur de développement ; En 5 ans... 9 centres de santé équipés et réhabilités.*

-Les slogans du candidat (CCO8) sont : *Sécurité–éducation–santé–transport–emploi... votons ASSEMIEN EHUI PAUL ; A nous Cocody.*

-Les slogans du candidat (CCO9) sont : *Pour un développement participatif ; Votons le candidat du 'changement positif'.*

-Les slogans du candidat (CCO10) sont : *Votons Tchamio KANGO AKOU PATRICK GABRIEL ; Notre Cocody, notre fierté.*

-Les slogans du candidat (CCO11) sont : *Cocody c'est JMY ; L'homme selon Cocody ; Une énergie nouvelle POUR COCODY...il est concret.*

-Les slogans du candidat (CCO12) sont : *Pour reinventer Cocody ; Un Cocody revalorisé.*

En somme, nous avons répertorié un total de 155 slogans utilisés par l'ensemble des candidats au cours de la campagne pour les élections municipales qui ont eu lieu le 13 octobre 2018 dans les 10 communes de la ville d'Abidjan. Parmi ces candidats, certains ont dans leurs stratégies de communication fait usage de plusieurs slogans, et ils ont été élus. Pour d'autres par contre, l'on a pu faire le constat que malgré le recours à très peu de slogans, ils ont aussi été élus. Ce qui peut amener à penser que les objectifs recherchés au cours d'une élection ne sont pas forcément atteints grâce au nombre de slogans produits, mais certainement par la capacité de persuasion qu'il est possible d'en dégager. C'est sans doute pour cela que Dramane Koné (2009, p. 226), s'appuyant sur Cathérine Kerbrat-Orrechioni (1980), soutient que :

« pour qui connaît la fonction informationnelle du langage, parler, c'est agir sans doute, mais aussi dire (ce que l'on croit être) le vrai, c'est tenter d'avoir raison de l'autre (ici le militant méthodiquement fanatisé), mais aussi d'avoir raison tout court. Car si l'on peut parler pour ne rien dire, on peut aussi parler pour ne rien faire. Au nom des dispositifs stratégiques, l'enjeu est loin d'être purement informationnel ».

L'analyse de certaines données que nous avons recueillies essaiera d'apporter un éclairage sur les dispositifs stratégiques auxquels ont eu recours les candidats dans ces élections municipales.

3. Analyses lexicologiques de slogans politiques

Ces analyses lexicologiques vont pour l'essentiel, consister en des réflexions sur les lettres initiales de noms que certains candidats ont utilisées comme sobriquets, ainsi que sur des occurrences lexicales de termes auxquels d'autres ont le plus eu recours.

3.1. Les initiales de noms

Analyser les initiales de noms que certains candidats se sont donnés comme sobriquets oblige à s'intéresser à la notion de siglaison. Mot dérivé de *sigle*, on appelle siglaison un procédé de formation lexicale caractérisé par la réduction d'unités syntagmatiques ou phraséologiques à la lettre initiale de leurs principaux constituants lexicaux (Franck Neveu, 2015, p. 321). Ainsi, le Rassemblement des Houphouétistes pour la Démocratie et la Paix d'une part, et d'autre part, la Coalition pour la Réconciliation, la Démocratie et la Paix, par exemple, ont respectivement pour sigles le RHDP et la CRDP.

Dans plusieurs domaines, l'on a souvent recours aux sigles pour atteindre des objectifs communicationnels. Les hommes politiques en font de même. Avec ses initiales JFK, John Fitzgerald Kennedy, 35^e Président des Etats-Unis, fait partie des célébrités qui ont marqué le monde de la politique. Au-delà même du sigle, la recherche d'une captivante musicalité dans l'articulation phonétique des lettres initiales combinées semble faire partie de la stratégie. Pour cela, on remarquera qu'en Côte d'Ivoire par exemple, de grands hommes politiques se sont donné des sobriquets savamment formés avec certaines lettres initiales de leurs noms. Ainsi, avec Koudou Laurent Gbagbo, on a le sigle LG et non KLG. Avec Bédié Konan Henri Aimé, on a le sigle HKB et non BKHA. Avec Alassane Ouattara, on a le sigle ADO au lieu de AO.

Au cours des élections municipales du 13 octobre 2018 dans la ville d'Abidjan, 08 candidats ont fait usage d'une stratégie similaire. Ce sont Ahmed Bakayoko (CAB2) avec son sobriquet HAMBAK ; Téfour Koné (CAB4) avec TR comme sobriquet. Avec Georges Yves Monney (CMA3), c'est GYM. Avec Mariam Fétigué Koulibaly (CMA5), c'est MKF. Avec Thierry Guédé (CCO1), c'est TGV. Avec Ahmadou Salif N'Diaye (CCO3), c'est ASN. Avec Koudougnon Philibert (CCO4), c'est PSK. Et enfin, avec Yacé Jean-Marc (CCO11), c'est JMY.

Si avec les candidats (CMA3) et (CCO3) la syntaxe des initiales est conforme à celle des noms, ce n'est pas le cas pour les autres qui, pour

parvenir à donner une musicalité à leurs initiales, ont procédé autrement. Ainsi par exemple, le candidat (CMA5) obtient le même résultat en faisant le choix d'inverser les initiales. On a donc le sigle MKF au lieu de MFK. C'est également ce que fait le candidat (CCO11) qui au lieu de YJM adopte plutôt JMY, avec cette sonorité similaire à celle d'une construction syntaxique qu'il précise lui-même : 'j'y ai mis'. Question certainement de montrer aux électeurs toute sa foi, toute sa détermination. Le candidat (CCO4) lui aussi procède par une inversion mais ajoute à ses initiales, une autre lettre qui semble avoir une fonction épenthétique. Ainsi, au lieu du sigle KP ou KPh, il fait le choix de PSK. Mais le choix de cette épenthèse qu'est la lettre S est-il un hasard ? Remarquons que la sonorité de ces initiales est bien proche de celle de PS4 (Play Station 4), un gadget pour jeux dont raffole la jeunesse. N'est-ce pas pour lui une façon de se montrer plus proche de celle-ci ? Cette subtile métaphore qu'emploie ce candidat (CCO4) est la même stratégie que celle du candidat (CCO1) qui au lieu de s'en tenir aux initiales TG de ses noms, y ajoute la lettre V pour donner le sigle TGV. Cette lettre, loin d'être une épenthèse, vient plutôt renforcer la comparaison qui est faite avec le Train à Grande Vitesse (TGV). Ce candidat dévoile ainsi sa capacité à aller très vite, certainement dans la résolution des problèmes auxquels est confrontée la municipalité où il veut se faire élire maire. Identique pour le candidat (CAB4) qui au lieu du sigle TK comme initiales de ses noms, adopte plutôt TR dans une métaphore qui semble le présenter comme un Train Rapide. La métaphore du train est ici cette locomotive qui avance dans le temps et dans l'espace avec ceux qui ont embarqué dans ses wagons.

La stratégie adoptée par d'autres candidats n'a pas été celle des initiales des noms mais plutôt de leur troncation. Il en est ainsi des candidats (CAD1) et (CAB2). Le premier a évacué les initiales FS pour faire le choix de la troncation de son nom Farikou (3 syllabes) afin d'obtenir Farik (2 syllabes). Une troncation nominale qui permet en plus une aisante articulation phonétique d'autant qu'avec le nom Farikou, l'on se retrouve avec des voyelles-sons, très distinctes les unes des autres, du point de vue articulatoire. Ce sont les sommets du triangle vocalique que sont [i], [u] et [a]. La troncation que fait le candidat (CAB2) porte quant à elle sur ses deux noms. Ce qui donne HAMBAK. Une telle formation n'est-elle pas une annonce qu'il fait en indiquant qu'il est de retour : 'Hamed is Back' ? Ceci n'est qu'une simple hypothèse.

Quoi qu'il en soit, les candidats à des élections ne choisissent pas leurs initiales de noms de façon fortuite. Si non, le candidat (CAT2), par exemple, aurait fait le choix du sigle DPC. Mais ces initiales rappellent au niveau phonique un verbe comme *dépécer* qui peut avoir une connotation cannibaliste. Les initiales KK du candidat (CYO1) lui aurait donné une image empreinte d'une trivialité dans les limites du langage ordurier. Ce qui vient confirmer qu'avec les initiales que les candidats se choisissent, l'esthétique et les subtiles allusions se superposent pour mieux 'vendre' les candidatures.

3.2. Les occurrences lexicales

Sur le plan lexicologique, l'on a pu noter une grande variété de termes que les candidats utilisent dans la formulation de leurs différents slogans. Certains de ces termes se caractérisent par leurs occurrences au point qu'il serait intéressant de les analyser au niveau lexicométrique. La lexicométrie est une méthode d'analyse quantitative des unités lexicales réalisées dans un corpus textuel (...) (Franck Neveu, 2015, p. 215). Le recours à cette méthode a permis d'inventorier plusieurs termes dont le regroupement de certains permet une définition de champs lexicaux qui renvoient au cadre, au public cible, à l'intention et au programme.

Le cadre ici est lié à un contexte électoral. L'utilisation du verbe *voter* (41 fois) dans toutes ses déclinaisons selon qu'il est employé à l'infinitif, à l'indicatif ou à l'impératif indique déjà qu'il s'agit de venir choisir un candidat parmi tant d'autres. Mais de quelle élection est-il question ? L'usage de termes comme *ville* (3 fois), *citée* (2 fois), *commune* (9 fois) et *maire* (6 fois) nous montre assez clairement qu'il s'agit d'élections municipales, des élections où il sera question de choisir un maire pour la gestion d'une commune. Et pour cela, il s'impose la conquête d'un électorat.

Le public ici ciblé est certes la population de façon générale, mais la jeunesse de façon particulière. Les termes qui renvoient à ce groupe sont *jeunes*, *jeunesse*, *enfants* (12 fois). Le groupe des femmes est lui, évoqué avec l'usage des termes *femme* (4 fois) et *maternité* (1 fois). Quant au groupe des hommes, il est plus indiqué avec des termes génériques (9 fois) comme *tous* (3 fois), *vous* (4 fois) ainsi que *homme* (2 fois) pour plus désigner une population sans véritablement faire une différence de sexe. Toute chose qui montre que le véritable public qui est ici visé est la jeunesse, surtout qu'elle représente près de 80 % de la

population ivoirienne. L'invocation du soutien de la jeunesse concerne aussi bien les jeunes hommes que les jeunes femmes en âge de voter. Mais une adresse semble particulièrement être faite à l'endroit de la femme, et c'est de bonne guerre. Elle a un important rôle familial et social reconnu de tous.

Pour donc convaincre tous ces groupes, il faut savoir user de stratégie lexicale qu'il est possible de formuler en termes d'intention. Et pour cela, presque tous les candidats ont eu recours à la préposition *pour* (60 fois). Dans tous les slogans où elle apparaît, cette préposition a la valeur d'un but que définit l'intention du candidat une fois élu à la tête de la municipalité. Sa très grande occurrence vient ici confirmer la volonté des candidats quant à chercher à convaincre les électeurs afin que ceux-ci épousent ce qui peut dans ce cadre se présenter comme un programme. Mais sur quoi repose ce programme ?

Pour l'essentiel, ce programme proposé repose sur quatre points dont le lexique tourne autour des thèmes de la *solidarité* avec l'usage d'un terme comme *ensemble* (21 fois) ; du *changement* dans le sens du *développement* (24 fois) ; de la *prospérité* que peuvent conférer la *sécurité*, *l'éducation*, la *santé*, le *transport* et *l'emploi* (13 fois). Les thèmes de la *paix* (6 fois) et de *l'amour* (2 fois) semblent par contre se présenter pour les candidats comme un 'produit' peu attractif.

L'analyse de ces différents champs lexicaux contribue au développement du sentiment que les candidats à ces élections municipales s'investissent plus dans la propagande d'un bien-être matériel dont sont dépourvues les populations. Il faut leur vendre ce qu'elles veulent et ce dont elles rêvent. Mais de tels programmes sont-ils réalistes et réalisables sans un soupçon d'amour encore moins de paix ?

Par ailleurs, le thème de *solidarité* évoqué *supra*, en plus de l'occurrence du terme *ensemble*, ne sont-ils pas susceptibles de laisser dubitatif tout citoyen ? Il est sans doute possible d'y voir une autre stratégie lexicale dont le but consiste plus en la recherche d'une solidarité populaire autour de leurs personnes afin d'atteindre leur propre objectif qui est de se faire élire.

De ce fait, nous pourrions formuler l'essentiel de leur projet de la façon suivante : pour ces élections municipales, solliciter le soutien des populations et des jeunes en particulier afin d'assurer leur bien-être

matériel. Le possessif ‘leur’ pouvant concerner les populations électriques, mais certainement bien plus les candidats eux-mêmes.

4. Analyses syntaxiques de slogans politiques

Les slogans que nous avons inventoriés présentent dans leur structure, des schémas syntaxiques qu’il est possible de classer.

4.1. Les phrases nominales

La phrase nominale est une construction syntaxique dont le sens n’est aucunement lié à la présence d’un noyau verbal. Ici, le nom ou le groupe du nom constitue à lui tout seul la phrase (Jean-Claude Chevalier *et al*, 1964, p. 86). Les slogans construits sur la base de cette norme syntaxique sont en très grand nombre. Nous en avons inventorié près de 80. On peut citer en exemple : ‘plateau, ville d’affaires nouvelle’, ‘Plateau. Ville de vie nouvelle’ (CPL1) ; ‘un développement éco.2-cotoyen’ (CPL2) ; ‘un fils au service de la commune’ (CAT2) ; ‘Danho, un visage, un nom, des actions concrètes’ (CAD2).

4.2. Les phrases nominales à ‘syntaxe tronquée’

Il s’agit ici d’un type de phrase nominale dont la structure exclut non seulement un noyau verbal mais surtout semble fonctionner comme un complément circonstanciel de but dont la proposition principale a été tronquée. Quand on prend par exemple un slogan comme ‘ensemble pour Adjamé nouveau’ (CAD3), cette structure syntaxique aurait été plus complète s’il avait été dit ‘nous devons nous mettre ensemble pour un Adjamé nouveau’. Il en est de même pour cet autre slogan : ‘pour le rassemblement et la paix’ (CTR3). Sa construction aurait pu être plus complète aussi s’il avait par exemple été dit ‘je vous demande de m’élire pour le rassemblement et la paix’.

Les phrases nominales à ‘syntaxe tronquée’, on en dénombre une vingtaine. On peut citer par exemple : ‘yes ! Pour un nouveau souffle à Abobo’ (CAB4) ; ‘pour la sécurité, la prospérité, la cohésion sociale et le développement’ (CPB2) ; ‘Cocody un jour, Cocody toujours avec TGV’ (CCO1) ; ‘tous pour le développement participatif’ (CCO5).

4.3. Les phrases verbales à syntaxe simple

A la différence de la phrase nominale, la phrase verbale est celle qui a pour noyau, le verbe. Le verbe y est si essentiel au point d’amener Jean-Claude Chevalier *et al* (1964, p. 281) à affirmer « qu’il permet au parleur de décrire, d’apprécier, de situer dans le temps le déroulement

des actions ou des événements concernant les êtres et les choses ». La phrase verbale sera ici dite à syntaxe simple lorsque sa structure syntaxique s'organise autour d'un seul noyau verbal. Il en est ainsi des exemples comme : 'avec DANHO, la réussite scolaire est une réalité' (CAT2) ; 'ensemble, nous allons changer Adjamé' (CAD2) ; 'on y arrivera main dans la main' (CAD2) ; 'pour une commune unie je vote Nandjui Louis David (CYO4) ; 'j'aime PORT BOUET' (CPB2). Une quinzaine de slogans avec ce type de structure syntaxique ont été inventoriés.

4.4. Les phrases verbales à syntaxe complexe

Ces phrases verbales par contre présentent une structure syntaxique qui s'organise autour d'au moins deux noyaux verbaux. Seulement deux exemples ont pu être relevés dans notre corpus. Ce sont : 'je suis Willy 3, je vote Farik pour le rassemblement et la paix' (CAD1) ; 'le sourire qui illumine quand on a enfin celui qu'il faut' (CCO5).

4.5. Les phrases à noyau verbal aux modes infinitif et impératif

Les phrases verbales évoquées *supra* sont celles dont le noyau verbal est employé au mode indicatif. Dans ce point précis, il s'agira d'analyser les slogans dont la structure syntaxique s'articule autour d'un noyau verbal employé au mode infinitif ou au mode impératif. Rappelant que le discours publicitaire offre un cadre adéquat à l'étude de l'infinitif et de l'impératif, Lévy Pierre Félix Zirimba (2014, p. 132) rejoint Martin Riegel et Jean-Claude Pellat (1994, p. 32) pour soutenir que ces modes peuvent valoriser le discours (...) dans la mesure où « l'infinitif présente le procès dans sa généralité et incorpore non pas la personne ordinaire mais une personne indéterminée. (...) Quant à l'impératif, c'est le mode de l'ordre, de la sensibilisation et de l'exhortation ».

Des slogans inventoriés, une bonne dizaine présente un noyau verbal employé au mode infinitif. L'emploi de ce mode peut ici être analysé comme une invite qui s'adresse à une population dans sa globalité. En voici quelques exemples : 'agir avec le cœur' (CPL1) ; 'ensemble pour redonner à Abobo sa dignité' (CAB4) ; 'agir pour le développement de Port Bouet (CPB2) ; 'asseoir notre modernité sur nos valeurs' (CCO2) ; 'bâtir ensemble une commune plus juste' (CCO3).

L'exhortation est surtout la valeur qu'il est possible de conférer aux noyaux verbaux employés au mode impératif ; valeur certainement

teintée d'une dose de sensibilisation, exclusion faite de l'ordre. Remarquons en cela que le lexique verbal de référence est ici le verbe *voter* qui a été 33 fois utilisé, soit à la 1^{ère} personne (votons), soit à la 2^e personne (votez) du pluriel. D'autres emplois comme 'redonnons' ou 'donnons' viennent confirmer la volonté des candidats à s'assimiler à la population, à faire corps avec elle. Pour exhorter celle-ci donc, les candidats ont eu recours à une cinquantaine de slogans construits sur la base de phrases verbales à noyau employé au mode impératif. On peut en citer quelques uns : 'votons EHO DJOMA CLAUDE (CAT1) ; 'votez Danho Paulin Claude (CAT2) ; 'redonnons à notre Adjamé, sa grandeur et son identité' (CAT1) ; 'donnons un avenir radieux à nos enfants' (CAD5) ; 'votez Mahamadou Koné pour le développement d'Adjamé' (CAD5).

Conclusion

Il conviendra de retenir en définitive que dans leurs stratégies de communication, les candidats à ces élections municipales 2018 dans la ville d'Abidjan ont eu recours à plusieurs procédés pour aller à la conquête de leur électorat. Notre étude avait pour objectif de montrer que des candidats, dans le but de peaufiner leur image se sont attribué des sobriquets formés à partir de certaines lettres initiales de leurs noms ou de la troncation de certaines syllabes de ces noms. Nous avons aussi noté qu'à travers les différents slogans des candidats, il est possible de repérer des non-dits que laissent percevoir différentes occurrences lexicales. Ces non-dits semblent s'inscrire dans une logique de captation d'une jeunesse à qui l'on veut vendre le rêve sans garantie de pouvoir tenir des promesses faites. Aussi pour se montrer convaincants, les candidats font-ils usage de slogans dont la structure est plus celle de la phrase nominale que de la phrase verbale. En effet, les phrases nominales, qu'elles soient à syntaxe tronquée ou non, sont pour les candidats les plus frappantes. Elles procurent surtout le sentiment de dire beaucoup en écrivant peu. Il en est de même pour les slogans qui sont des phrases verbales à syntaxe simple. On comprend d'ailleurs pourquoi ne prospèrent pas, les slogans construits sur la base de phrases verbales à syntaxe complexe. Quant à l'infinitif, il est par définition un mode impersonnel. S'il n'est pas relativement précis comme l'exemple 'ensemble pour redonner à Abobo sa dignité' (CAB4), il peut susciter le doute dans son usage. Comment en effet faut-il interpréter cet autre slogan : 'agir avec le cœur' (CPL1) ? Qui doit agir ? Est-ce le candidat ? Est-ce la population cible ? Sont-ce toutes ces personnes dans leur

ensemble ? A défaut souvent de réponses objectives à ces questions posées, le choix du mode impératif certainement, sera toujours privilégié par rapport au mode infinitif. Quoi qu'il en soit, les slogans politiques tels qu'ils sont formulés, ont le plus souvent des sous-entendus perceptibles au-delà de ce qui est dit. Une étude ultérieure essayera de le montrer davantage à travers une esquisse d'analyses stylistiques, sémantiques et sociolinguistiques.

Références bibliographiques

Chevalier J-C, Blanche-Benveniste C., Arrivé M. et Peytard J. (1964). *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris : Librairie Larousse.

Kerbrat-Orrechioni, C. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.

Koné, D. (2009). *Dire bien. 1997-2007. Dix ans de mots qui témoignent*. Abidjan : Valesse Editions.

Neveu, F. (2015). *Dictionnaire des sciences du langage*, 2^e édition revue et augmentée. Paris : Armand Colin.

Riegel, M. et Pellat, J. C. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

Zirimba, L. P. F. (2014). Les enjeux de l'impératif et de l'infinitif dans le discours publicitaire. *Revue de littérature et d'esthétique négro-africaine*. Abidjan : ILENA, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. 131-142.

LES AUTEURS

BA Ousmane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

BAWA Ibn Habib, Université de Lomé, Togo.

BERE Anatole, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire.

DIA Oumar, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

DIALLO Souleymane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DIAM Mamadou Tandiang, Université de Thiès, Sénégal.

DIEYE Mouhamed Moustapha, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DIOUF Pierre Baligue, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DIOUF René Ndimag, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

FALL Abdou Khadre, Université Alioune Diop de Bambey, Sénégal.

FALL Abdou Rakhmane, Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, Dakar, Sénégal.

FAYE Cheikh, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal.

GUEYE Secka, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

KABORE Bernard, Université Joseph Ki Zerbo, Burnika Faso.

KOUAME Kouakou, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

LO Abdoul Ahad, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

LY Mouhamed Abdallah, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

MASANDI KISUKU Lez Justin, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, République Démocratique du Congo.

MBENGUE Babacar, Université Alioune Diop de Bambey, Sénégal.

N'DETIBAYE Assah, Université de N'Djaména, Tchad.

N'GORAN Kouadio Adolphe, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

NACOULMA Boukaré, Université Joseph Ki-Zerbo, Burnika Faso.
NDIAYE Maguèye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
NIANE Babacar, l'Université de Thiès, Sénégal.
SAWADOGO Issaka, Université Joseph Ki Zerbo, Burnika Faso.
SEYE Amadou Anna, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
SORE Ousséni, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso.
SOW Alassane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
SY Harouna, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
TCHAIÏNE Dionnodji, Université de N'Djaména, Tchad.
THIAM Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.